Richmond, Lundi 25 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Bonheur, Diplomatie (Angleterre), Politique (Italie), Politique (Prusse), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-06-25
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2318, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond lundi le 25 Juin 1849
11 1/2

Je commence ma lettre avant d’aller à Londres. J’ai été si ... j'allais dire heureuse hier lorsque m'est venue une lettre de Londres à laquelle il a fallu répondre de suite, l'heure pressait je suis partie & je rentre en ce moment. 5 heures. Je continue. Mon bonheur reviendra demain et de bonne heure. J’ai vu lady Jersey, lady Grainville, et Sir H. Seymour ministre au Portugal, vieille connaissance de l’esprit. Si je ne me trompe un peu frondeur & pas en adoration & son chef. Thomas est à la tête des Ministère, il dit que c’est trop tôt, mais il fait son éloge. Un peu aussi celui de Narvaez. Un peu de moquerie de Bulwer. J'ai ramené ici lady Allen ce qui m’a fait un retard. Hier j’ai passé une heure chez lord Solen. Toujours Rome en première ligne & ne concevant pas comment peut finir cette affaire. Une grande moquerie du roi de Prusse et de [?] accusation de mauvaise foi même du Roi de Prusse envers la roi de Hanovre. Je m’exprime mal, c'est le Roi de Prusse qui est le trompeur. C'est long à conter. Du reste point de nouvelles. J’irai peut être dîner chez Metternich mais je n'en suis pas sûre. Adieu et adieu. Je me réjouis tant de demain ! Adieu. & Voilà

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 25 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-25.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2737

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 25 juin 1849
Heure11 1/2
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2318

Richmond lundi le 25 Juin
11 1/2. 1849.

Je commence ma lettre avant d'aller à Londres. j'ai été ici. j'allais dire heureuse bien longue m'interrompit une lettre de Londres à laquelle il a fallu répondre de suite, l'homme pressait je vais partir & je rentre incessamment 5 heures - je continuerai. mon bonheur reviendra demain de bonne heure. J'ai vu Lady Jersey, Lady Granville et Sir H. Seymour Ministre en Portugal, vieille connaissance

de l'esprit. si je ne me
trompe un peu profondément
par son admiration de son
chef. Thomas est à la
tête du ministère, il dit que
c'est trop tôt, mais il fait
son éloge. un peu aussi celui
de Narvaez. un peu de
mépris de Bulwer.
j'ai rencontré ici lady ellice
ce qui m'a fait un retard.
hier j'ai passé une heure
chez Lord Holland. toujours
même impression légère
en concevant par comment
s'est finie cette affaire. le
grand mépris du roi
de Prusse chez Bunsen.
accusation même de
mauvaise foi même
du roi de prusse
envers le roi de Hanovre.
je m'exprime mal, c'est
le roi de Prusse qui est
le trompeur. c'est long à
conter. de cette point
de nouvelles. j'irai peut
être dîner chez Metternich
mais je n'en suis pas
sûre.
adieu chadieu. je me
réjouis tant de demain!
adieu. I. Vrita

Marion et les gg
qui m'arrivent.
quel plaisir !